

**Au sujet de notre pèlerinage à Lourdes (du 7 avril au 12 avril 2024) :**

## **Lourdes, à hauteur des neiges éternelles**

Il était une fois une ville de foi. Aucun de mes voyages précédents – pourtant nombreux dans ma vie - n'a revêtu l'intensité spirituelle de Lourdes. Il y a dans cette ville des Pyrénées un souffle qui nous remet bien en place, dans le mouvement d'une foi catholique si forte qu'elle déplace assurément les montagnes. Eternité, quand tu nous tiens. Nous étions quatre bonnes douzaines de Cathoudanais sur site : disciples logés dans nos fragilités, nos forces, dans les gloires et abîmes de nos histoires personnelles, dans nos inspirations douces, nos désirs nouveaux, dans nos fulgurances, blagues à l'arraché, coups de lune.

Nos visages et nos corps si différents pourtant rejoignaient ainsi un seul grand corps ecclésial. L'hôtel trois étoiles nous conduisait tout droit au ciel de nuit. La rivière – Le Gave de Pau – se renouvelait chaque jour comme en écho à Héraclite : « On ne se baigne jamais dans le même fleuve. » Le fleuve est bien le même mais l'eau fait comme la foi catholique : elle se renouvelle. La vie comme un perpétuel mouvement. Nos identités renforcées. Notre confiance en nous-mêmes comme un nouveau jour qui se lève.

On ne peut vraiment guérir que dans la toute-puissance de l'amour. « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » disait Marie notre sainte mère céleste, si haute,

bienveillante, exigeante, jolie, au vouvoiement fréquent. Le Christ agit, agissait, agira en nous, par intercession de Marie : l'Esprit Saint au féminin en somme. Lourdes est cette ville dédiée à la Reine des vierges - notre Phénix - qui, comme le Christ, renait de ses cendres.





Le respect devenait ici une arme spirituelle pour les exilé(e)s du grand amour. Chacun(e) dans une foule sans agressivité allait son chemin sans se perdre. Laudes à l'hôtel, le matin, pour qui voulait. Célébrations

sensibles de grande ampleur. Promenades édifiantes. Instruction catholique ouverte à tous les cœurs. Malades aux premiers rangs du monde. Absolu de l'amour à tous les étages. « Chacun dans sa nuit s'en va vers sa lumière » disait Victor Hugo.



Le Christ agit en flamme intérieure. Jésus vrai Dieu, révolutionnaire paisible au long-cours, capitaine des merveilles au sang bleu vermeille, nous appelle à prendre part à la gloire de sa Résurrection. Missions pour chacune et chacun si nous le voulons. Soyons nous-mêmes, déterminés comme Jésus à franchir les frontières de la Jérusalem céleste pour rejoindre notre Père – ce Père qui vient d'ailleurs. Nous venons de Dieu et nous allons vers Dieu. « Marie méditait ces choses en son cœur » (Luc 2,51) nous dit le Nouveau Testament. Méditons sur les trésors de la foi. Souvenons-nous de Lourdes. Prions. Nous marchions en paix dans les rues de Lourdes et, à l'invitation de Marie qui toujours nous encourage, nous marchions de plus en plus loin ... sans jamais nous perdre.

**Benoit Helme**

